

LES TRADUCTIONS DE CARL MENGER, FONDATEUR DE L'ECOLE AUTRICHIENNE

David W. VERSAILLES

Chercheur associé, PHARE (Univ. Paris I)
et Professeur (management stratégique),
ESG Management School

Raisonnement sur les traductions des économistes autrichiens suppose de détailler les travaux publiés par la première génération des membres de cette école de la pensée entre 1871 et la Seconde guerre mondiale. Les deux premières générations de l'école autrichienne d'économie regroupent Carl MENGER (1840-1921), Eugen von BOEHM-BAWERK (1851-1914) et Friedrich von WIESER (1851-1926).

Les économistes des générations ultérieures, autour de Ludwig von MISES (1881-1973), Friedrich HAYEK (1899-1992), Joseph SCHUMPETER (1883-1950) et Ludwig LACHMANN (1906-1990) ne posent pas de problème particulier de traduction. A cette génération, les économistes vont souvent s'installer aux Etats-Unis ou au Royaume-Uni du point de vue professionnel. Ils maîtrisent assez la langue anglaise pour contrôler eux-mêmes les traductions de leurs anciens ouvrages, ou pour publier directement en anglais ou en américain. MISES émigre aux Etats-Unis (New York) en 1940, SCHUMPETER émigre définitivement aux Etats-Unis en 1932, LACHMANN rejoint d'abord la LSE en 1933 avant de s'installer à Johannesburg en 1948. MISES était totalement trilingue allemand-français-anglais ; il avait été en poste à Genève entre 1934 et 1940 où il enseignait en français. HAYEK avait été l'assistant de Jeremiah W. JENKS (New York university) entre 1923 et 1924 et avait débuté la rédaction d'une troisième thèse à Columbia university (New York). Il avait bénéficié d'invitations pour faire des conférences à la LSE dès 1931 dont le succès avait été tel qu'il y avait obtenu un poste peu de temps après (et de prendre en 1938 la nationalité britannique). Son ouvrage le plus connu du grand public, *the Road to Serfdom*, publié en 1944, est directement rédigé en anglais. HAYEK quitte la LSE en 1950 pour rejoindre l'université de Chicago (position financée par des mécènes libéraux, dont le *Liberty Fund*). Malgré quelques distances avec l'Ecole autrichienne du point de vue conceptuel, SCHUMPETER débute sa carrière comme assistant de BOEHM-BAWERK et maîtrisait déjà assez l'anglais pour avoir un poste de visiting professor à Harvard en 1927 (en parallèle de sa chaire d'économie à Bonn entre 1925 et 1932). Il devient citoyen américain en 1939. A noter aussi, dans sa vie privée, que son premier mariage l'avait conduit à épouser une britannique (mariage en 1907, divorce en 1925) ; sa troisième épouse, une américaine, a également joué un rôle crucial dans la popularisation de son œuvre vers des publics américains et anglophones.

Cette notice va donc se concentrer d'abord et avant tout sur les traductions des travaux de Carl MENGER.

Carl Menger (1840-1921)

Sur MENGER, quatre ouvrages appellent une attention particulière.

- *Grundsätze der Volkswirtschaftslehre*, en français *Principes d'économie politique*, publiés en 1871, l'année même de la fondation de la révolution marginaliste en science économique avec les travaux de Jevons et Walras ;
- *Untersuchungen über die Methode der Sozialwissenschaften und der politischen Ökonomie insbesondere*, en français *Recherches sur la méthodologie des sciences sociales et de l'économie politique en particulier*, publiées en 1883 ;
- *Irrthümer des Historismus in der Deutschen Nationalökonomie*, publié en 1884, dont le titre français serait *Misère de l'historisme* (par contraste avec *Misère de l'historicisme*, titre de l'ouvrage de POPPER publié en 1944-1945 sous forme de trois articles en anglais dans *Economica*, puis repris sous forme d'ouvrage en 1957 chez Routledge) Les deux concepts sont proches en ce sens qu'ils dénoncent l'abandon de toute théorie en science sociale, particulièrement en droit et en science économique, et la possibilité de constituer des lois scientifiques autonomes. Les deux concepts sont en revanche indépendants, car ils portent sur des problèmes méthodologiques autonomes : MENER rejette l'« historisme » qui pose la prééminence de l'histoire pour procurer une explication en sciences sociales et introduit la nécessité d'une contextualisation historique pour élaborer toute explication scientifique, alors que POPPER rejette l'« historicisme » qui introduit la croyance en une destinée historique et une forme de déterminisme à l'action humaine. MENER se trouve alors dans les dimensions épistémologique et méthodologique, alors que Popper se situe aux deux plans épistémologique et ontologique. Le texte de MENER est rarement travaillé de façon précise, à cause d'une très forte attention portée à son ouvrage de 1883 et de l'importance du texte de POPPER, mais POPPER lui-même considère que l'acte final du *Methodenstreit* se trouve dans la publication de sa *Misère* de 1957 et dans le volume du *Postscript* consacré à l'indéterminisme (1982, volume2) ;
- Les travaux sur l'origine de la monnaie, tout de suite célèbres, qui donnent l'occasion du vivant de Carl Menger à plusieurs traductions ou publications directes en français (*Revue d'économie politique*) ou en anglais (*Economic journal*).

L'analyse des efforts de traduction montre une très forte période d'activité avant la première guerre, en particulier vers l'italien (deux traductions de l'édition de 1871, en 1907 et en 1909 avec une préface de Maffeo Pantaleoni), mais aussi vers le français pour des textes moins ambitieux.

Cette période se distingue par une forte réactivité et peu de délai pour rendre les textes disponibles dans une autre langue. Compte tenu de la valorisation des travaux de traduction dans le système académique italien, c'est dans cette langue que les traductions se trouvent les plus facilement disponibles. Dans la période de l'avant - Première guerre mondiale, la nécessité de traduire des textes allemands n'est pas aussi importante qu'aujourd'hui. La majeure partie des scientifiques des sciences humaines et sociales maîtrise l'allemand qui reste une des quatre langues universitaires (français, allemand, latin et anglais). Personne ne s'aventure alors à des études de philosophie, de sociologie ou de psychologie sans une parfaite capacité à lire l'allemand dans le texte. C'est vrai pour les économistes dans une moindre mesure.

La première traduction anglaise des *Grundsätze* arrive très tard (1950, rééditée en 1976), alors que les éditions italiennes de chacune des deux éditions (1871 et 1923) sont encore disponibles dans des réseaux assez pointus de spécialistes. Il importe de noter ici que ce n'est pas le public des économistes académiques qui utilise ces traductions, mais des réseaux de spécialistes de la traduction qui s'occupent de faire une œuvre exhaustive sans se préoccuper de l'utilisation de ces textes par des réseaux scientifiques, ou politiques. L'absence de connotation politique représente une originalité de la démarche qui prévaut en Italie par rapport à la logique qui explique les efforts de

traduction aux Etats-Unis, où c'est plus une logique identitaire académique et politique de défense de l'Ecole autrichienne qui explique les efforts de traduction.

Si l'on veut entrer plus loin dans l'analyse critique des dynamiques de traduction, il faut alors se concentrer sur deux aspects distincts qui marquent tous deux la volonté d'infléchir de façon particulière l'interprétation de l'originalité des textes du fondateur de l'Ecole autrichienne : d'une part par rapport à son contenu économique, d'autre part par rapport à son contenu méthodologique.

Interpréter le contenu économique des travaux de Carl Menger

Interpréter le contenu économique des travaux de Carl Menger peut s'illustrer de façon particulière dans la comparaison entre les deux versions « disponibles » de l'ouvrage fondateur de 1871. La première des *Grundsätze* est publiée en 1871 en même temps que les travaux de WALRAS et JEVONS, et pose la question de l'originalité de la position autrichienne au sein de la révolution marginaliste. La seconde version est rédigée par Karl Menger, mathématicien membre du Cercle de Vienne, à partir des notes laissées par son père Carl Menger à sa mort en 1921. Carl Menger prend sa retraite de l'université en 1903 et se consacre à la rédaction d'une version enrichie de son ouvrage fondateur, laquelle est réputée correspondre à plusieurs cartons de notes et de feuillets trouvés sans ordre ni consigne particulière après son décès. Carl Menger décède en 1921, la seconde édition est publiée en 1923 par son fils Karl.

En réalité, Carl Menger avait préparé pour l'essentiel la seconde édition à partir d'une version de son ouvrage de 1871 qui comportait des pages blanches insérées dans l'édition originale pour lui permettre d'ajouter des commentaires (à l'encre noire, ou avec des crayons de couleur rouge ou bleue) dans le texte initial. Cet ouvrage annoté existe encore : il a été acquis en 1922 en même temps que l'ensemble de la bibliothèque personnelle de Menger par la Hitotsubashi University, à Kunitachi / Tokyo (un fonds de plus de 19 000 ouvrages et articles). Un travail de copie des annotations et des commentaires a été réalisé par Emil Kauder dans les années 1960, mais la copie des annotations ne reprend pas le texte commenté (donc on ne sait pas dire précisément sur quoi porte le commentaire), et la majeure partie des annotations portées en couleur avait déjà disparu. Pour rédiger la seconde édition entre 1922 et 1923, Karl Menger met de l'ordre dans les larges volumes de feuillets qui restent à sa disposition, invente un nouveau plan et sélectionne les contenus nouveaux qui méritent publication comme les contenus de la première édition qui doivent disparaître. Les conservateurs de la bibliothèque personnelle de Carl Menger indiquent que Karl Menger n'a pas eu accès à l'ouvrage annoté à la main par son père quand il a préparé la seconde édition des *Grundsätze*. L'impact de ce travail d'édition est majeur mais il reste totalement obscur. Il est de toute première importance de spécifier que le texte publié en 1923 n'a que très peu de chances de refléter le texte que Carl Menger voulait publier. Rien ne permet de spécifier ce que la seconde édition aurait eu d'original par rapport à la première version et en quoi elle aurait été plus « autrichienne » que la précédente.

Ce qui reste tangible dans la seconde édition repose sur plusieurs aspects que l'on déduit à la fois par comparaison des deux textes, et par prise en compte des autres textes de Karl Menger quand il commentait les travaux de son père :

- La banalisation du contenu des *Grundsätze* par rapport aux thèses walrasiennes, car Karl Menger reste d'abord et avant tout un mathématicien spécialiste de probabilités fréquentielles et un membre du Cercle de Vienne ;
- La perte de vue des aspects plus "psychologiques" disent certains, en réalité la perte de la prise en compte des aspects "subjectivistes" du calcul économique et de la dynamique marginaliste du choix individuel, car Karl Menger transforme la vision marginaliste de l'utilité présente dans le texte de 1871 en une version cardinale compatible avec des modes de calculs interpersonnels.

L'apogée de cette erreur d'interprétation se trouve dans la traduction anglaise de 1950 (traduction par DINGWALL et HOSELITZ, préface de HAYEK) à New York, où tous les termes qui posent un problème de traduction sont transposés dans la sémantique de la théorie économique walrasienne. Il semble qu'une version « photo » de l'ouvrage de 1871 annoté par Carl Menger soit maintenant disponible auprès du *Center for historical social science literature* de la Hitotsubashi University, mais un travail sérieux et dénué de toute arrière-pensée reste à mettre en œuvre sur la base des écrits de Carl Menger lui-même.

La difficulté d'interprétation des textes est donc immense et les traductions ne renvoient pas de façon précise à l'une ou l'autre des deux éditions. Du point de vue de l'histoire de la pensée, le travail critique de comparaison sur les deux éditions reste un préalable à une analyse critique des traductions successives qui ont influencé de façon explicite les travaux de recherche des économistes qui ne travaillaient plus en allemand après 1950.

On se trouve donc avec une situation simple à résumer, avec trois phases:

- Phase 1 - Les traductions réalisées avant les années 1930 sont généralement assez fidèles aux nuances introduites par Carl Menger, et en particulier à son message subjectiviste. Les traductions françaises sont rares, mais les traductions italiennes disponibles sont très sérieuses. A noter qu'il en va de même pour la traduction de la seconde édition des *Grundsätze* publiée chez UTET en 1976 : elle est assez précise et le travail d'édition critique réalisé est remarquable. L'ouvrage propose d'ailleurs une très longue préface comparant les deux éditions du texte, analyse qui reste un des rares documents qui tente de détailler la nature de la contribution de Karl Menger à la diffusion de l'œuvre de son père.
- Phase 2 – Les années 1950-1980 marquent un effet de tunnel très caricatural, où personne ne travaille vraiment sur les textes fondateurs de l'École autrichienne (en allemand ou dans toute autre langue). Cette situation prévaut largement dans le monde universitaire en Europe et aux Etats-Unis. Cette démarche ne saurait faire de distinction entre cause et conséquence à ce stade. Elle procède d'une désaffection réelle pour la langue allemande et d'une perte de maîtrise de l'allemand dans le cadre professionnel des économistes (universitaires ou pas). Cette démarche accompagne aussi l'évolution des contenus conceptuels de l'analyse économique, de plus en plus tournée vers des méthodologies quantitatives alors que l'école Autrichienne en explique la vacuité et l'incapacité (avec plus ou moins de systématisme). Le recours au message économique présent dans les *Grundsätze* est d'autant plus difficile que personne ne sait dire avec précision ce qui fait l'originalité du message de Carl Menger à cause de la pauvreté sémantique et analytique de la traduction anglaise de 1950. L'hypothèse la plus vraisemblable reste très simple à formuler : Menger est cité comme l'un des trois fondateurs de la révolution marginaliste, ou comme le fondateur de l'École autrichienne, mais personne ne travaille vraiment ses contributions à la science économique.
- Phase 3 – Les années 1980 marquent un nouvel engouement pour les économies de l'offre, pour la doctrine libérale et aussi pour les écoles hétérodoxes en économie. C'est aussi le moment de la remise en cause des méthodologies quantitatives et économétriques. Ces quatre raisons conduisent à citer de façon très régulière les économistes autrichiens, et à citer très souvent Carl Menger pour ses travaux méthodologiques. De nouvelles traductions des textes fondateurs de l'école autrichienne apparaissent alors sous la double impulsion des écoles hétérodoxes en économie ou des libéraux qui veulent construire un message propre à façonner l'identité institutionnelle et académique des Autrichiens. Qu'il s'agisse de l'une ou l'autre des démarches, les textes portent alors tous la marque d'un message « politique » ou

« institutionnel » et ne se révèlent pas toujours le fruit d'un travail très scientifique – comme l'illustrerait par exemple un travail critique croisé (et contradictoire) élaboré sur les archives de la Hitotsubashi University, sur le fonds d'archives MENGER disponible à la Rubinstein Library de la Duke University, et des documents disponibles dans les fonds HAYEK et POPPER de la Duke University, par exemple. A l'heure actuelle, les rares personnes qui ont eu accès à ces sources les mettent au service d'arguments d'autorité et de rentes de situation, mais ne permettent pas d'installer un travail critique, ouvert et scientifique, sur les deux plans sémantiques et conceptuels. Cet aspects peut être illustrés avec l'interprétation des contenus méthodologiques (et / ou philosophiques) de la pensée autrichienne.

Interpréter le contenu philosophique des travaux de Carl Menger

Un débat interne à l'école Autrichienne, auquel contribuent certains hétérodoxes actifs en analyse économique ou en méthodologie des sciences sociales, renvoie à la position de Carl MENER dans l'héritage aristotélien, kantien ou néo-kantien. Le point reste de première importance pour une analyse des traductions des travaux de MENER, car les termes utilisés seront alors calibrés pour rendre compte de l'une ou l'autre des orientations et, ainsi, orienter le texte. Ce n'est plus Carl MENER qui décide des nuances de son texte, mais le traducteur qui l'interprète, le fait adhérer à une perspective et le trahit éventuellement. Le lecteur subit cette situation. Le chercheur qui ne parle pas l'allemand et ne comprend pas les nuances épistémologiques éventuelles est alors le prisonnier du traducteur.

Pour résumer le débat, il s'agit ici de statuer si MENER prépare le terrain pour Ludwig MISES, et si les positions les plus extrêmes du rejet de l'économie mathématique peuvent s'inscrire dans la suite du *Methodenstreit* qui a opposé MENER à SCHMOLLER. Cette controverse se situe dans un cadre général où la référence à HAYEK et à SCHUMPETER écrase toute l'Ecole Autrichienne au XXème siècle, alors que les autres auteurs tentent de se faire une place et de faire valoir leur originalité. Les hétérodoxes de la théorie de l'innovation ou de l'entrepreneur, et certains auteurs du *mainstream* font la part très belle à SCHUMPETER ; HAYEK se transforme en héraut de l'opposition à KEYNES et à l'interventionnisme depuis le débat sur le planisme dans les années 1930 jusqu'aux années de la Révolution conservatrice où il devient le gourou des conseillers de REAGAN et THATCHER. Il reste peu de place pour les autres acteurs de l'Ecole Autrichienne.

A ce stade, deux positions s'affrontent.

Les Misesiens et autres tenants de l'interprétation aristotélienne insistent sur le caractère synthétique a priori des lois de l'action humaine. Ils s'en tiennent à la lettre de certains textes (en particulier aux textes sur la monnaie et autres enseignements d'économie tirés des *Grundsätze*) puis ils généralisent cette approche à l'ensemble des travaux de MENER. Même si la motivation reste probablement différente, on retrouve cet a priori d'interprétation dans les traductions et les articles de CAMPAGNOLO en France.

Les économistes et les spécialistes de méthodologie de nationalités allemandes et autrichiennes caractérisent les choix sémantiques de MENER comme un héritage culturel lié à la terminologie utilisée pour enseigner dans les universités de langue allemande à la fin du XIXème siècle. Ils insistent sur le texte initial des *Grundsätze* et sur les travaux de méthodologie pour installer un lien entre la théorie de la science [*Wissenschaftslehre*] (et la méthodologie associée) élaborée(s) par Carl MENER et les théories néo-kantiennes. Ils montrent alors que Carl MENER ne tombe dans aucun des pièges de la philosophie des sciences discutés plus tard par le Cercle de Vienne (dont faisait partie Karl MENER), et concluent à la grande proximité entre les thèses de Carl MENER et de Karl POPPER.

Les considérations épistémologiques et méthodologiques sont omniprésentes chez Carl Menger, y compris dans les textes qui discutent de concepts économiques. Vu le message original sur le subjectivisme, le statut de l'individualisme dans sa recherche et sa position plus générale dans le *Methodenstreit*, la traduction des textes requiert d'adopter un parti pris d'interprétation qui rend

compte à la fois d'une vision de la science et d'une lecture de l'individualisme. Les traductions portent toutes la marque de ce besoin, mais il se traduit de façon très significative par des effets d'opportunité et par la référence à des paradigmes méthodologiques et/ou épistémologiques – sans compter toute la difficulté à mettre en mots, dans chacune des langues, des concepts nuancés et originaux.

Si l'on synthétise les choses à ce stade, on peut identifier que les traductions françaises des années 1910-1920 ne sont pas très nombreuses et s'inscrivent dans la suite des traductions italiennes. Elles restent assez neutres du point de vue épistémologique, ce qui explique la réalisation de deux versions distinctes consécutives de la traduction des *Grundsätze en italien* (1907 et 1909) pour apporter les détails de la perspective marginaliste. Ces traductions n'engagent Menger dans aucun débat partisan sur le libéralisme économique et / ou politique.

Dans les années 1990-2010, les interprétations de Menger se calent sur la traduction américaine de 1950 et traitent le plus souvent de la lecture aristotélico-thomiste des Misesiens américains affiliés au Mises Institute ou à la Foundation for Economic Education. En face d'eux, on trouve les démarches plus nuancées et plus argumentées du point de vue épistémologique apportées par Karl Milford et Raimondo Cubeddu. Ce dernier propose une version différente des travaux de Menger à travers des traductions italiennes très riches – et non militantes dans leur contenu.

Dans les années 1990-2010, la situation est finalement assez paradoxale. Les traductions les plus engagées du point de vue politique (voire idéologique) sont publiées chez des éditeurs académiques américains ou français avec toutes les apparences du sérieux scientifique, alors qu'elles portent la marque d'un a priori très fort en faveur d'une épistémologie dont la relation à Carl Menger reste discutable, ou d'un engagement en faveur de l'idéologie libérale que Menger n'aurait jamais accepté sous cette forme. Face à cette situation, les traductions les plus neutres quant à l'orientation épistémologique et les plus intéressantes du point de vue du fond scientifique sont publiées en Italie par des éditeurs engagés au service du libéralisme économique.

« Traduttore, traditore » : A quelle traduction se fier ?

Pour ce qui concerne les *Grundsätze*, la traduction la plus fiable a été dirigée par Raimondo Cubeddu ; elle est disponible en italien.

Il convient, surtout, de ne se fier ni à la traduction de New York University Press de Dingwall et Hoselitz (malgré le seing octroyé par la préface de Hayek), ni à toute version issue des travaux de Karl Menger (son fils) à partir de la seconde édition des *Grundsätze*.

Il convient tout autant de se méfier des traductions militantes qui font la part belle à des mises en scène sémantiques.

Si l'on a réellement besoin d'une traduction de la seconde édition de cet ouvrage de référence, il faut se reporter à la traduction critique vers l'italien réalisée par Elena Franco Nani, publiée chez UTET en 1976. Il convient toutefois de prendre toutes les précautions d'usage quand on utilise une version de la seconde édition des *Grundsätze* (1925), revue et modifiée par Karl Menger sans aucun garde-fou par rapport à la version que préparait son père Carl avant son décès (1921).

De très loin, la traduction la plus fiable des *Untersuchungen* disponible aujourd'hui est celle de Flavia Monceri, sous la direction de Raimondo Cubeddu, publiée en 1996 en italien chez LiberiLibri.

Editions originales et traductions

Menger, Carl, 1871, *Grundsätze der Volkswirtschaftslehre*, Wien, Wilhelm Braumüller, 1871 ;
réimpression (photo) sous la direction et avec une introduction de F. Hayek Tübingen,

- JCB Mohr (Paul Siebeck), 1968 (in-8, 285 p); *Carl Menger Gesammelte Werke, Band 1.*, à partir de l'édition 1934-36 de la London School of Economics.
- Menger, Carl, 1883, *Untersuchungen über die Methode der Sozialwissenschaften und der politischen Ökonomie insbesondere*, Leipzig : Duncker und Humblot.
- Menger, Carl, 1884, *Die Irrthümer des Historismus in der Deutschen Nationalökonomie*, Wien : Alfred Hölder, K. K. Hof- und Universitäts-Buchhändler.
- Menger, Carl, 1889, "Grundzüge einer Klassifikation der Wirtschaftswissenschaften", in *Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik*, N.F., XIX ; CW, III ; GW, III. English translation "Towards a systematic classification of the Economic Science", in SOMMER, L, (ed.), *Essays in European Economic Thought*, Princeton 1960, pp 1-38.
- Menger, Carl, 1892a, "Geld", *Handwoerterbuch der Staatswissenschaften*, vol 3, pp. 730-757.
- Menger, Carl, 1892b, "La monnaie, mesure de valeur", *Revue d'économie politique*, volume 6, pp. 159-75.
- Menger, Carl, 1892c, "On the origin of money", *Economic Journal*, volume 2, pp 239-55.
- Menger, Carl, 1907(1905 ?), *Principii fondamentali di economia*, traduction italienne de Menger-1871, traducteurs non précisés, Imola : Cooperativa Tipografica Editrice Paolo Galeati.
- Menger, Carl, 1909, "Geld", *Handwoerterbuch der Staatswissenschaften*, vol 4, pp. 60-106, reprinted in Hayek, F. v. (ed), 1970, *Gesammelte Werke*, 2nd edition, Tübingen, JCB Mohr, vol. 4.
- Menger, Carl, 1909, *Principii fondamentali di economia*, traduction italienne de Menger-1871, traduit par Gavino Alivia et Broglio d'Ajano, sous la direction de Maffeo Pantaleoni, publié comme supplément au *Giornale degli Economisti*, (Pavia), 1906 et 1907, repris sous forme d'un volume unique en 1909 avec une préface de Maffeo Pantaleoni, Imola : ??.
- Menger, Carl, 1923, *Grundsätze der Volkswirtschaftslehre*, sous la direction de Karl Menger, avec un avant-propos de Richard Schüler, Wien : Hölder-Pichler-Tempsky AG (in-8, 335 p).
- Menger, Carl, 1925 (mars), *Principii fondamentali di economia politica*, traduction italienne de Menger-1923, traduit par Romolo Broglio d'Ajano et Nanni Bonelli, sous la direction et avec une préface de Maffeo Pantaleoni, Bari : Giuseppe Laterza et Figli, Tipografi-Editori-Librai.
- Menger, Carl, 1963, *Investigations into the method of the social sciences, with special reference to economics*, traduction américaine de Menger-1883, par Francis J. Nock, sous la direction de Louis Schneider, New York : New York Univ. Press.
- Menger, Carl, 1976a, *Principles of economics*, traduction en anglais de Menger-1871 par James Dingwall et Bert F. Hoselitz, avec une introduction de Friedrich A. Hayek, Institute for Humane Studies, reprint 1994, New York, Libertarian Press.
- Menger, Carl, 1976b, *Principi di economia politica*, traduction sous la direction de Elena Franco Nani, avec une introduction de Giampiero Franco, de Menger-1923, avec un avant propos de Richard Schüller et une introduction de Karl Menger, première édition 1976, Torino : UTET.
- Menger, Carl, 1996, *Sul metodo delle scienze sociale*, Macerata : LiberiLibri, nouvelle traduction italienne par Flavia Monceri, sous la direction de Raimondo Cubeddu.
- Menger, Carl, 2001, *Principii di economia politica*, traduction sous la direction de Raimondo Cubeddu, Rubbetino, avec une introduction de Karl Milford.

Bibliographie sélective

- Alter, Max, 1990a, « What do we know about Menger ? », in Caldwell, Bruce J., ed, 1990, *Carl Menger and his legacy in economics*, annual supplement to volume 22 of *History of Political Economy*, Durham, Duke University Press, pp. 349-58.
- Alter, Max, 1990b, *Carl Menger and the origins of the Austrian School of economics*, Boulder, San Francisco, Oxford : Westview Press.
- Bloch, Henri Simon, 1937, *La théorie des besoins de Carl Menger*, Préface de Gaëtan Pirou, Paris : Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence.

- Crespo, Ricardo F., 2003, "Three arguments against Menger's suggested Aristotelianism", *Journal des économistes et des études humaines*, volume 13 numéro 1 (mars), pp 63-84
- Cubeddu, Raimondo, 1985, « Fonti filosofiche delle *Untersuchungen über die Methode der Sozialwissenschaften* di Carl Menger », in *Quaderni di storia dell' economia politica*, volume III, numéro 3, pp 73-158.
- Cubeddu, Raimondo, 1993, *The philosophy of the Austrian school*, London: Routledge
- Klausinger, Hansjörg, 1992, « Difficulties in reading Menger : A comment on Alter », *European Journal of Political Economy*, volume 8, pp. 321-9
- Menger, Karl, 1923, « Einleitung des Herausgeber », in Menger Carl, 1923, pp. v-xviii.
- Menger, Karl, 1973, « Austrian marginalism and mathematical economics », chap 3 (pp. 38-59) in Hicks John R., and Weber, W., eds ; 1973, *Carl Menger and the Austrian School of economics*, Oxford : Clarendon Press.
- Milford, Karl, 1989, *Zu den Lösungsversuchen des Induktionsproblems und des Abgrenzungsproblems bei Carl Menger*, Wien : Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Veröffentlichung der Kommission für Sozial- und Wirtschaftswissenschaften.
- Milford, Karl, 1990, "Menger's methodology", (pp. 215-239) in Caldwell, Bruce J., ed., 1990, *Carl Menger and his legacy in economics, History of Political Economy, Annual Supplement to volume 22*, Durham and London, Duke University Press.
- Milford, Karl, 1996, « Introduzione », in Menger, Carl, 1996.
- Schmidt, Christian et Versailles, David W, 1999, « Une théorie haykienne de la connaissance économique ? », *Revue d'économie politique*, volume 109 numéro 6, novembre - décembre, pp 817-832
- Schmidt, Christian et Versailles, David W, 2000, « Friedrich Hayek vs Karl Popper : éléments pour un débat sur la connaissance économique », *Revue de philosophie économique*, 2000 / numéro 2, pp 111-139.
- Versailles, David W, 1999, « Individualisme, évolution et auto-organisation chez Hayek », *Cahiers d'économie politique*, volume 35, pp 63-89.
- Versailles, David W, 2006, « Subjectivisme économique, figures du besoin et de l'utilité marginale à travers les éditions des *Grundsätze* de Carl Menger », *Cahiers d'économie politique*, décembre, pp 91-108.